

Faut donc se quitter à regret

085_01_2024_0166
JPB-EA-09399

Faut donc se quitter à regret fatale destinée
Non non je ne reverrai jamais celle que j'ai tant aimée
Si tu avais suivi mes pas dont j'en étais charmé
Faut donc pour un moment hélas ne plus nous aimer

Quand j'allais danser sous l'ormeau au son de la musette
Tu ne trouvais rien de si beau que la chère Antoinette
Tu m'appelais tous les noms et reine et ta charmante
Tu m'appelais des plus doux noms qu'un tendre cœur invente

Quand j'allais garder mes moutons là-bas dans la plaine
Tu menais les miens et les tiens tu les gardais toi-même
Tu cueillais de tes propres mains les fleurs dans la prairie
Puis j'en trouvais soir et matin ma houlette garnie

Quand tu allais dans ces vallons dessous le vert feuillage
Tu apportais de petits oiseaux du plus joli ramage
Et tu avais si bien appris le merle et la fauvette
Tu leur avais si bien appris tes jolies chansonnettes

Non jamais dans l'amour une plus belle apparence
Pour avoir voulu gagner un cœur avoir fait ton avance
Oh tu la gagnes maintenant tu ris de ma faiblesse
Car tu ne veux pas seulement que mon chien de caresses

Ce n'est donc point assez pour moi d'avoir formé haine
Ingrat faut-il que tu t'en vas-tu t'enfuis
Tu t'enfuis ma présence t'oblige
Et jusqu'à mes pauvres brebis tu les méprises

Je serai fidèle à l'amour le reste de ma vie
Je vous aimerai donc toujours malgré la jalousie
Malgré parents malgré les raisons même
Que je serai toujours votre ami puisque enfin je vous aime

0205_1999_petitgas_charles
manuscrit Charles Petitgars, Le Perrier, 1914
saisie Jean-Pierre Bertrand